



Les Orpingtons se mettent à pondre

Un programme

Saine  Abondance



Les Orpingtons se mettent à pondre

En cette fin de décembre, l'hiver s'installe en douceur. Le temps est sombre comme s'il allait neiger mais les températures sont encore douces. Les oiseaux se mettent à chanter vers 6 heures du matin tout comme les coqs mais de manière encore discrète. Il est clair que la saison de reproduction se prépare avant même que les jours commencent à rallonger.

Les jeunes sont autonomes

Les jeunes, nés tardivement cet été, sont maintenant tout à fait autonomes et évoluent avec assurance.

Yarig et Rouzig, les deux poulettes fauves de Tipex, viennent d'avoir 4 mois. Elles ont doublé de taille et de volume en seulement 1 mois ! Elles se comportent comme de futures poules dominantes revendiquant leur part autour des plats de pâtée. Elles se montrent actives, gaies et circulent partout dans l'enclos.

Yarig et Rouzig, de belles poulettes pleines de vie



Mais les Orpingtons, comme les autres poules de grande race, ont une croissance assez lente. Yarig et Rouzig n'arriveront pas à maturité sexuelle avant le début du printemps. Cette maturité décalée n'est pas optimale pour la ponte, c'est d'ailleurs une des raisons pour laquelle les éleveurs professionnels évitent les naissances tardives de ces races de poules.

Dans une petite basse-cour familiale, cela n'a guère d'importance. Si Yarig et Rouzig pondent plus tard cette année, elles reprendront un cycle normal à la saison suivante. Si elles ne couvent pas dès la première saison, ce n'est pas un problème non plus. *Mamie-Poule* ne manquera sûrement pas de mères-poules.

Kerzu et Mizdu, les ex-poussins noirs de Falbala, ont 3 mois et demi. Ils ne sont plus vraiment noirs. Kerzu, le coquelet présente des plumes brun doré et Mizdu, la petite poulette, des plumes blanches parmi son plumage noir. Ce sont deux croisés sympathiques mais plutôt assez vilains du point de vue de leur aspect.



Kerzu sera manifestement précoce au niveau de sa maturité sexuelle. Il développe déjà une stratégie différente des autres coqs pour se faire accepter des poules. Au lieu d'essayer d'attirer leur attention et de s'imposer comme le font les coqs de grande race, il fait en sorte de les habituer à sa présence calme et tranquille.



Plutôt que de circuler en permanence avec Mizdu, il se pose à proximité des poules pendant leurs temps de repos et fait semblant de ne pas se préoccuper d'elles. Cela fonctionne parfaitement. Les poules s'habituent à sa présence.

Mamie-Poule est assez sûre que Kerzu, avec son petit gabarit qui lui permettra d'être rapide et agile, saura tirer son épingle du jeu pour cocher les poules qui ne le craindront pas.

Les pondeuses d'hiver en grande forme

Dans la basse-cour de *Mamie-Poule*, les poules Orpington ont fini leur mue. Les mères-poules de la saison passée, Tipex et Falbala, se détachent petit à petit de leurs jeunes qui vaquent à leurs occupations de manière autonome.

Elles sont très en beauté, comme d'ailleurs les quatre poules Orpington nées dans l'année qui se sont bien étoffées. Elles ont des crêtes rougies marquant leur entrée en ponte. Et, effectivement, la ponte de ces pondeuses d'hiver a commencé. En 2

jours, *Mamie-Poule* a retrouvé 7 œufs de couleur beige plus ou moins foncé : 4 œufs de grande taille et 3 plus petits.

Les œufs des deux derniers jours



Les grands œufs proviennent très probablement des poules les plus âgées, Tipex et Falbala, et les petits œufs d'une ou de plusieurs poules de l'année. *Mamie-Poule* n'est pas sûre, mais elle pense que les jeunes poules qui ont commencé à pondre sont Cornouaille et une des poules Orpington argenté qui s'est rapprochée « du club » des pondeuses.

La poule argentée avec une grande queue circule de moins en moins avec ses sœurs et vient plus volontiers rejoindre Tipex et Fabala, en haut de l'enclos sous l'abri des bacs à sable qui est leur lieu de repos privilégié.

Ces deux jeunes poules sont absolument magnifiques mais Cornouaille a un profil plus standard et demeure très familière.



Depuis que ces beaux œufs sont apparus dans les dortoirs, des chants de poule commencent à se faire entendre. D'ailleurs, indépendamment des quelques chants au moment de la ponte, les poules commencent à plus s'exprimer. Cornouaille, notamment, a tendance à s'exprimer en circulant, un peu comme Tipex, la poule matriarche, mais en plus discret.

De leur côté, les jeunes poules Cochin et Brahma ne semblent pas encore prêtes à pondre mais cela peut arriver rapidement, car les Brahmas sont bien développées et se font cocher ardemment par Brasparts, le coq Brahma dominant.

Le début de ponte se fait naturellement

Les nouveaux éleveurs peuvent être impatients de voir les premiers œufs de leurs poules car leur découverte est toujours un émerveillement. Certains peuvent encourager la ponte.

En pratique, à part veiller à la qualité de l'alimentation des pondeuses, il n'y a rien de plus à faire. Les poules pondent lorsqu'elles sont prêtes. Le processus se déclenche naturellement en fonction des saisons et des caractéristiques génétiques des poules. Certaines pondent dès l'arrivée de l'hiver, d'autres plus tard. Certaines races sont très productives, d'autres moins.

Rien ne sert de mettre des faux œufs dans les pondoires pour « donner envie » aux poules de pondre. Pour autant, le début de ponte des premières poules semble encourager les autres poules à pondre.

La luminosité est aussi un facteur encourageant de la ponte et certains éleveurs éclairent leur poulailler une partie de la nuit pour encourager et soutenir les pontes. Indépendamment de la dépense en électricité et du caractère peu écologique de la pratique, *Mamie-Poule* ne le conseille pas pour un petit élevage familial, a fortiori de poules d'ornement. Le forçage de la ponte est un facteur de stress et de fatigue chez les poules, cela leur fait puiser dans leurs ressources physiologiques.

Le respect des rythmes naturels permet d'avoir des poules en meilleure santé, plus équilibrée qui pondront tout aussi bien mais de manière plus étalée dans le temps. Alors que des poules pondeuses forcées s'épuisent à partir de la 2ème année, les poules laissées à leur rythme naturel peuvent pondre pendant plusieurs années. Tipex, qui a 5 ans passés, a encore bien pondu la saison passée...du moins quand elle ne couvait pas.

Mamie-Poule a fait un cauchemar

L'approche de la saison de reproduction est une période qui peut se révéler dangereuse. Des prédateurs peuvent commencer à devenir plus entreprenants et rechercher de la nourriture pour prendre des forces.

Mamie-Poule a fait un horrible cauchemar dans lequel elle découvrait ses coqs adorés saignés par une fouine. En réalité, tout son petit monde est sain et sauf et manifeste même une belle énergie dès le réveil. Tout le monde sort des dortoirs avec détermination, ce qui est un signe de bonne forme.



Mais *Mamie-Poule* redouble de méfiance quant aux sorties prolongées dans le jardin. Elle a encore mal à la cheville et n'est pas sûre qu'elle puisse se déplacer suffisamment rapidement pour éloigner un prédateur. De surcroît, les alertes à la grippe aviaire se poursuivent dans différentes régions de France.

Elle privilégie donc les animations à l'intérieur de l'enclos.

Comme elle a constaté que le gros tas de feuilles de Tulipier n'avait pas beaucoup de succès, elle a entrepris de mélanger ces feuilles avec d'autres feuilles sèches et de la paille.

Le résultat ne s'est pas fait attendre, le tas a suscité l'enthousiasme général et l'enclos s'est gentiment animé autour de l'atelier grattage.

Beaucoup d'animation pour l'atelier grattage



Les Araucanas ont été les premières à se précipiter, rapidement suivies des Orpingtons Fauves à liserés noirs. Les Cochins et les Brahma, habituellement moins fanatiques des séances de grattage, du fait de leurs pattes plumées, les ont cette fois-ci rejoints.

Les coqs Brahma n'ont pas vraiment participé à l'atelier. Toutefois, ils sont restés à proximité, montant la garde sur le troupeau et Brasparts s'est mis en haut du tas pour montrer sa prééminence.

Des cendres de bois dans les bacs à sable

Même avec tous les soins possibles, le sol de l'enclos reste humide et n'est pas propice au pouillage. Les poules ne se pouillent plus depuis un moment même dans les bacs à sable. Il est vrai que par temps froid les parasites ont moins tendance à proliférer, surtout si les litières des dortoirs sont maintenues bien sèches.

Mais comme les poules séjournent pendant de long moment dans les bacs à sable durant la journée, *Mamie-Poule* veille à remplacer régulièrement le sable. Les stocks de sable fin constitués durant l'été avec l'achat de sacs de sable pour jeux d'enfants s'épuisent assez vite. Cela ne va pas être facile de trouver du sable fin adapté d'ici l'été, les sables de construction des magasins de bricolage sont trop grossiers pour les poules.

Pour rendre le sable plus attractif et proposer un mélange susceptible d'éloigner les parasites, *Mamie-Poule* s'est mise à la recherche de cendres de bois. A condition de trouver des cendres de bois non traité, celles-ci sont excellentes pour la santé des poules. Elles peuvent même les picorer sans danger et avec bénéfice pour leur confort intestinal.

Grâce à l'association locale d'échanges et d'entraide, elle a pu se procurer un stock de cendres de belle qualité. Aller chercher les cendres a été par ailleurs l'occasion d'une charmante rencontre avec une dame intéressée par la culture bretonne.

Les Araucanas, toujours les plus curieuses, et les jeunes Orpington ont été fort intéressées par ce nouveau mélange. Ni les poules ni les coqs ne se sont roulés dans le sable mais certains sont venus le gratter et le picorer avec délice.

Regroupement en haut de l'enclos autour des bacs à sable



Le haut de l'enclos : un observatoire pour les dominants

Le toit au-dessus des bacs à sable permet à ces derniers de rester à peu près secs et est un véritable point d'observation pour les coqs et les poules, notamment les jeunes Orpington, fières, à juste titre, de leurs belles silhouettes.

La période durant laquelle les poulettes Orpington argentées se faisaient oublier cachées derrière les Brahmas est bien révolue. Elles s'affirment maintenant comme

de futures reproductrices. Il y a fort à parier qu'elles ne seront pas les dernières à vouloir couvrir après avoir pondu leurs premiers chapelets d'œufs.

Jeunes poules Orpington perchées fièrement



Elles demeurent encore assez farouches et ne sont pas les plus faciles à coucher le soir. Elles sont très vigoureuses et *Mamie-Poule* doit faire attention à leurs coups de pattes. Leurs griffes sont aiguisées et produisent de belles balafres sur les avant-bras.

Mamie-Poule pense aussi à la saison de reproduction

Le poulailler de *Mamie-Poule* est déjà fort occupé par les jeunes de la saison passée. L'approche de la prochaine saison oblige à réfléchir à l'évolution du cheptel.

Il va impérativement falloir vendre la plupart des coqs pour n'en conserver qu'un ou deux. Le choix va être déchirant.

Par ailleurs, il sera sans doute nécessaire de vendre quelques poules pour placer au mieux les coqs. Peut-être faudra-t-il vendre une poule Orpington argentée avec un coq Orpington fauve à liserés et une poule Cochin blanche avec le magnifique Cochinchinou ?

Il sera dommage de se séparer de Cochinchinou, mais, en l'observant, *Mamie-Poule* trouve qu'il n'est pas très doué pour être le chef d'un poulailler. Il est trop indépendant, farouche et ne manifeste aucune intention d'apprendre à se coucher seul dans un dortoir. Enfin, les poules le craignent.

A ce stade, le coq préféré de *Mamie-Poule* est Brasparts, le superbe Brahma. Indépendamment de sa beauté, il est le plus attentif et le plus futé. Il est pour l'instant le seul à aller se coucher seul dans un dortoir. Il a une très belle voix, agréablement modulée, ni trop grave ni trop aigüe. Et, malgré son gabarit impressionnant, il coche les poules avec habileté et douceur.



Dans l'idéal, il faut que *Mamie-Poule* ne conserve qu'une quinzaine de sujets pour libérer de la place pour des nouveaux jeunes.

Pour l'instant, *Mamie-Poule* ne veut pas trop y penser. De toute manière, elle ne passe plus d'annonce pour des coqs en période de fêtes car elle ne veut pas se retrouver comme l'année où elle a dû décliner des appels de personnes essentiellement intéressées par le poids de ses coqs. L'idée que ses protégés finissent en rôti de Noël ou de réveillon est tout à fait dérangeante même si *Mamie-Poule* comprend que certaines personnes souhaitent trouver de beaux et gros coqs bio pour les fêtes.

Mamie-Poule elle-même doit bien envisager de composer un repas de fête pour ses enfants et petits-enfants. Elle reconnaît qu'elle ne résistera pas au plaisir d'une belle dinde.